

Masculin, Féminin



Narcisse

de **Jean-Jacques Rousseau**
mise en scène **Didier Bezace**
collaboration artistique **Laurent Caillon**

! du 17 novembre au 20 décembre

Locations **01 48 33 93 93**

Théâtre de la Commune - 2 rue Edouard Poisson - Aubervilliers

Narcisse

de **Jean-Jacques Rousseau**

mise en scène **Didier Bezace**

collaboration artistique **Laurent Caillon**

décor **Jean Haas**

lumières **Dominique Fortin**

assistante à la mise en scène **Olivia Burton**

costumes **Cidalia Da Costa**

avec

Eric Berger *Léandre*

Jacques Dacqmine *Lisimon*

Julie Harnois *Marton*

Benoit Marchand *Valère*

Nine de Montal *Angélique*

Arnaud Poujol *Frontin*

Vijaya Tassy *Lucinde*

directeur technique **Bernard Estève**

régie générale **François Flouret**

régie lumière **Anne Poitevin**

régie son **Franck Poulain**

chef machiniste **Serge Serrano**

chef électricien **Siegfried July**

chef habilleuse **Lucia Bo**

techniciens **Hervé Gajeau, Cyrill Lecomte,**

Franz Merckling, David Pasquier

construction du décor **Atelier François Devineau**

Attachée de presse **Claire Amchin**

Nous remercions **Cécile Kretschmar** pour sa collaboration

production

Théâtre de la Commune, Centre Dramatique National d'Aubervilliers

avec la participation artistique **du Jeune Théâtre National**

Le Théâtre de la Commune est subventionné par

- Le Ministère de la Culture et la D.R.A.C. d'Île de France
- La Ville d'Aubervilliers
- Le Conseil général de Seine-Saint-Denis

Le vide et le plein

Nous sommes -au moment où je prends ces quelques notes- en train de chercher "l'autre pièce", celle que Jean-Jacques Rousseau a peut-être écrite sans le savoir, sans le vouloir ou se l'avouer ; celle que contient son œuvre et le regard que nous y portons maintenant.

S'essayant à produire un théâtre à l'exemple des maîtres qu'il révere et qu'il voudrait égaler, il fourbit les outils dramaturgiques de l'époque, stratagèmes, chassés-croisés, quiproquos et les met au service de ce qu'il veut n'être qu'une satire sociale. Mais en jouant négligemment avec les références d'un mythe, tragique à l'origine, et qui nous vient de loin, il est sur la trace d'une obsession qu'on retrouvera plus tard dans *Les Rêveries* ou *Les Confessions* : le plaisir de plonger en soi-même et la crainte de s'y perdre. La "féminité" de Valère n'est-elle pas d'abord, et bien au delà d'une mode vestimentaire ou d'une excessive inclination à la parure, une tendance à ne regarder qu'en soi, à s'y plaire et à en éprouver des émotions délicieuses autant que des questionnements inquiets ? Tendance à laquelle on ne saurait sans légèreté attribuer une spécificité exclusivement masculine ou féminine, et que l'adolescence nous fait découvrir et connaître tardivement... si elle se prolonge.

Par le biais d'une ruse benigne, trois jeunes femmes insouciantes tendent sans le savoir un piège virtuel, elles ouvrent une brèche dans la réalité ; si Valère s'y précipite, c'est peut-être qu'il la porte déjà en lui et qu'elle lui offre avant le mariage et le cours d'une vie normalisée, un ultime recours à l'enfance et à ses folies ; le stratagème imaginé par Rousseau est d'une matérialité grossière, il produit cependant -au delà des prévisions de celles qui le mettent en œuvre- du rêve et de l'intangible.

C'est pourquoi nous avons choisi pour le raconter, le vide et non le plein ; sans doute aussi parce qu'ainsi débarrassé de l'anecdote, il devient une autre scène, minuscule et magique, sur laquelle se joue un voyage en soi-même : un petit théâtre du moi en quelque sorte, petit théâtre vide où chacun met ce qu'il veut, théâtre de l'imaginaire, celui des personnages sur le plateau et du public dans la salle.

Didier Bezace

De tout temps, Narcisse a été le cobaye d'une démonstration nécessaire, même si elle est faite souvent avec nostalgie (Rousseau, Gide, Valéry) : le comportement narcissique est inadmissible et scandaleux, parce qu'il ruine la possibilité des rapports amoureux et des rapports sociaux en général. Ce qui n'était qu'un penchant naturel et toléré de notre enfance devient un tabou infranchissable.

Chaque Narcisse est comme cette goutte d'eau qui hésite à tomber dans la mare, sachant qu'elle risque de se fondre dans un irréversible anonymat. Le comportement narcissique de l'adolescent est le baroud d'honneur de son individualité exacerbée, une quintessence de la sensation de soi avant que ne s'opère ce changement de peau qui nous fait découvrir, en l'Autre, les limites de notre déraison et de notre unité.

Nous regardons pourtant avec une juste compassion ceux qui sont restés Narcisse. Ils vivent pour nous une part de cette toute puissance entrevue jadis. Nous les respectons d'assumer une folie dont nous savons pourtant qu'elle les rend inaccessibles à eux-mêmes.

Laurent Caillon

Narcisse était parfaitement beau, - et c'est pour quoi il était chaste ; il dédaignait les Nymphes - parce qu'il était amoureux de lui-même. Aucun souffle ne troublait la source, où, tranquille et penché, tout le jour il contemplait son image... - Vous savez l'histoire. Pourtant nous la dirons encore. Toutes choses sont dites déjà ; mais comme personne n'écoute, il faut toujours recommencer.

André Gide - *Traité du Narcisse*
in Gide : Romans - Collection la Pléiade

Le charme de l'enfant repose en bonne partie sur son narcissisme, le fait qu'il se suffit à lui-même, son inaccessibilité ; de même le charme de certains animaux qui semblent ne pas se soucier de nous, comme les chats et les grands animaux de proie (...). C'est comme si nous les envions pour l'état psychique bienheureux qu'ils maintiennent, pour une position de libido inattaquable que nous avons nous-mêmes abandonnée par la suite.

Sigmund Freud - *Pour introduire le narcissisme*

1712

Naissance de Jean-Jacques Rousseau à Genève

1730 - 1732

Narcisse

1750

Discours sur les sciences et les arts

1752

Représentations de *Narcisse* à la Comédie Française
les 18 et 20 décembre

1754

Discours sur l'origine de l'inégalité parmi les hommes

1758

La Nouvelle Héloïse

1761

Le Contrat Social

1762

L'Emile

1770

Les Confessions

1773

Rousseau juge de Jean-Jacques

1778

Les Rêveries du promeneur solitaire
(la dixième restera inachevée)

1778

Mort de Jean-Jacques Rousseau le 2 juillet

Des lectures, des débats, des rencontres, du cinéma

accompagnent *Narcisse* et le cycle "*Masculin, Féminin*",
à l'issue de certaines représentations.

Débat : dimanche 22 novembre (vers 16h30)

autour de "*Masculin, Féminin*"

avec Marie-José Mondzain, chercheur au CNRS, philosophe
(sous réserves)

Débat animé par Ginette Le Maître, sociologue.



Débat : dimanche 6 décembre (vers 16h30)

autour de la mise en scène de *Narcisse* avec Didier Bezace,
Laurent Caillon, les comédiens et Gérard Marcos, Maître de
conférence en philosophie à l'Université de Paris VIII

Débat animé par Ginette Le Maître, sociologue.



Concert : samedi 28 novembre (vers 22h00)

Flavio Esposito et Paul Mendy

Au bar du Théâtre de la Commune, en partenariat avec
l'Office Municipal de la Jeunesse d'Aubervilliers ;

concert ouvert uniquement aux spectateurs de *Narcisse*.



Cinéma : le vendredi 18 et le samedi 19 décembre

(vers 22h00 - durée 40mn environ)

Projection de courts-métrages autour de "*Masculin, Féminin*"

en partenariat avec le cinéma Le Studio. Entrée gratuite

(Réservation indispensable au moment du retrait des billets
pour le spectacle *Narcisse*)

"Masculin, Féminin"

Prochain spectacle du cycle

Antigone

d'après Sophocle

adaptation Jean-Louis Sagot-Duvauroux, Habib Dembélé
mise en scène Sotigui Kouyaté

du 12 au 31 janvier à 20h30
dimanches à 15h / relâche les lundis



Expositions

au bar du Théâtre de la Commune
du 17 novembre au 20 décembre

"First méditation pour quartet"

en hommage à John Coltrane
de Richard Maurice (peintures)

La charge émotionnelle de la couleur exacerbée pour un graphisme presque minimal nous renvoie, tel un miroir, à la violence de nos propres sentiments.

"Les causeuses"

de Cécile Page (sculptures)

Quand les mots restent noyés dans la gorge, le corps prend alors le relais, à travers différentes postures pour se raconter sans pudeur.

et toujours

"L'AUTRE"

dyptiques 1 à 10

Charlotte Sephton-Bossard (photographies)

"L'habit ne fait pas le moine"

"L'autre 1 à 10" est une réflexion sur la différence des cultures, et sur l'apparence des individus, hommes et femmes.



La Soucoupe Volante

vous accueille au Bar de la Commune
avant et après les spectacles et vous propose
selon les soirs, des soupes, des tartes salées et sucrées,
des sandwiches, un plat chaud ...



Navette

Une navette assure le retour après le spectacle (sauf les matinées du samedi et du dimanche) jusqu'au métro "Aubervilliers Pantin 4 chemins" et peut effectuer un circuit dans Aubervilliers (pour les groupes de 10 personnes minimum - sur demande auprès du service des relations publiques - 01 48 33 16 16). Départ : 2 rue Edouard Poisson, devant l'entrée du Théâtre.